

# LES GRANDS

SIGNES MERVEILLEUX

VEUZ ET APPARVZ SVR LA

Mer Occéane, & autres re-  
gions de la France, Angle-  
terre & Escosse.

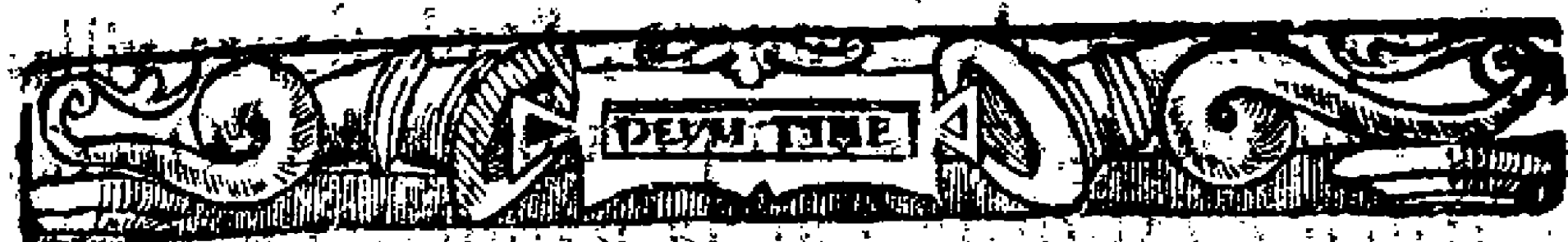
Et de leurs significations en ceste Année.

Et de la reduction de ceux de la nouvelle  
religion de la ville de Diepe, par la frayeur  
des tremblemens de terre.

Et de la rebellion d'aucuns sub-  
iectz du Roy.



A Paris, pour Michel Buffet, demourant en  
la rue des Amandiers. M. D. iiii. xx.  
Aucc Permission.



LES GRANDZ SIGNES MER-

VEILLE VI VEZ ET APPA-

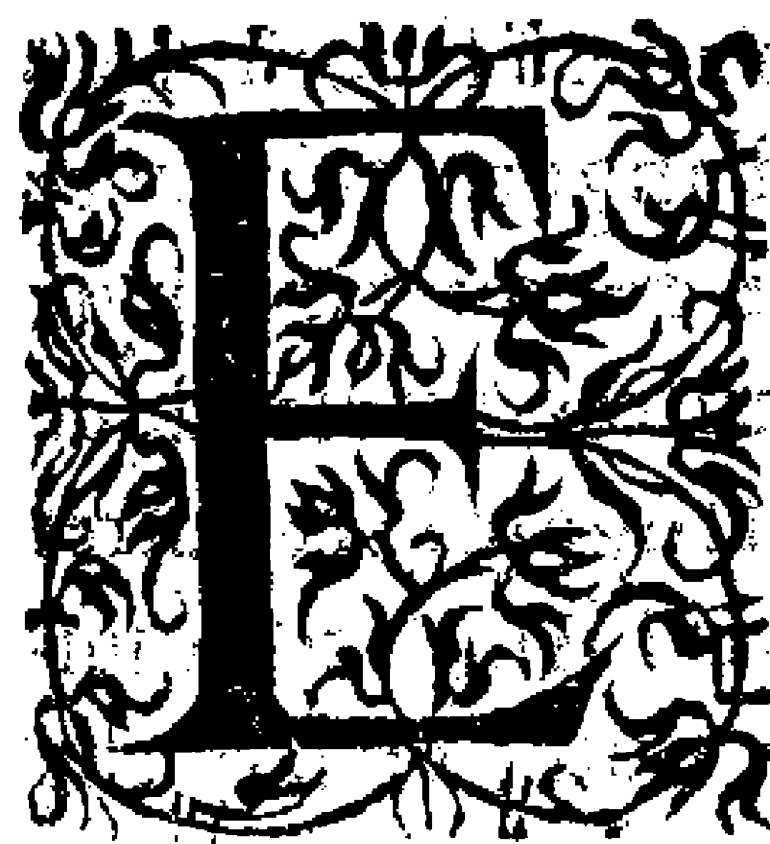
ruz sur la Mer Occéane, & au-

tres regions de la France,

Angleterre & Escosse.

Et de leurs significations en ceste Annee.

Et de la réduction de ceux de la nouvelle religion de la ville de Diepe, qui par la frayeur des tremblemens de terre se sont reduitz à l'Eglise Catholique.



EN la ville de Londres & autres du pays font rapport d'auoir veu au Ciel vers l'heure de minuit, vn Ange estant dans vne nuée, qui tenoit en sa main vn baston tout en feu faict en forme de croix disant à haute voix peuples amendez vous car voz derniers iours sont proches, & iecta trois tonnerres & esclairs tres effroyables, dont la terre trébla par l'espace de dix à douze fois, & a faict de grandes desmolitions en la ville de Canturbie, & se font trouuez plusieurs

monumens descouuers, & plusieurs villages submergez de l'impetuosité de l'Océan qui se d'esborda par la grande tempeste qui couroit dessus la Mer.

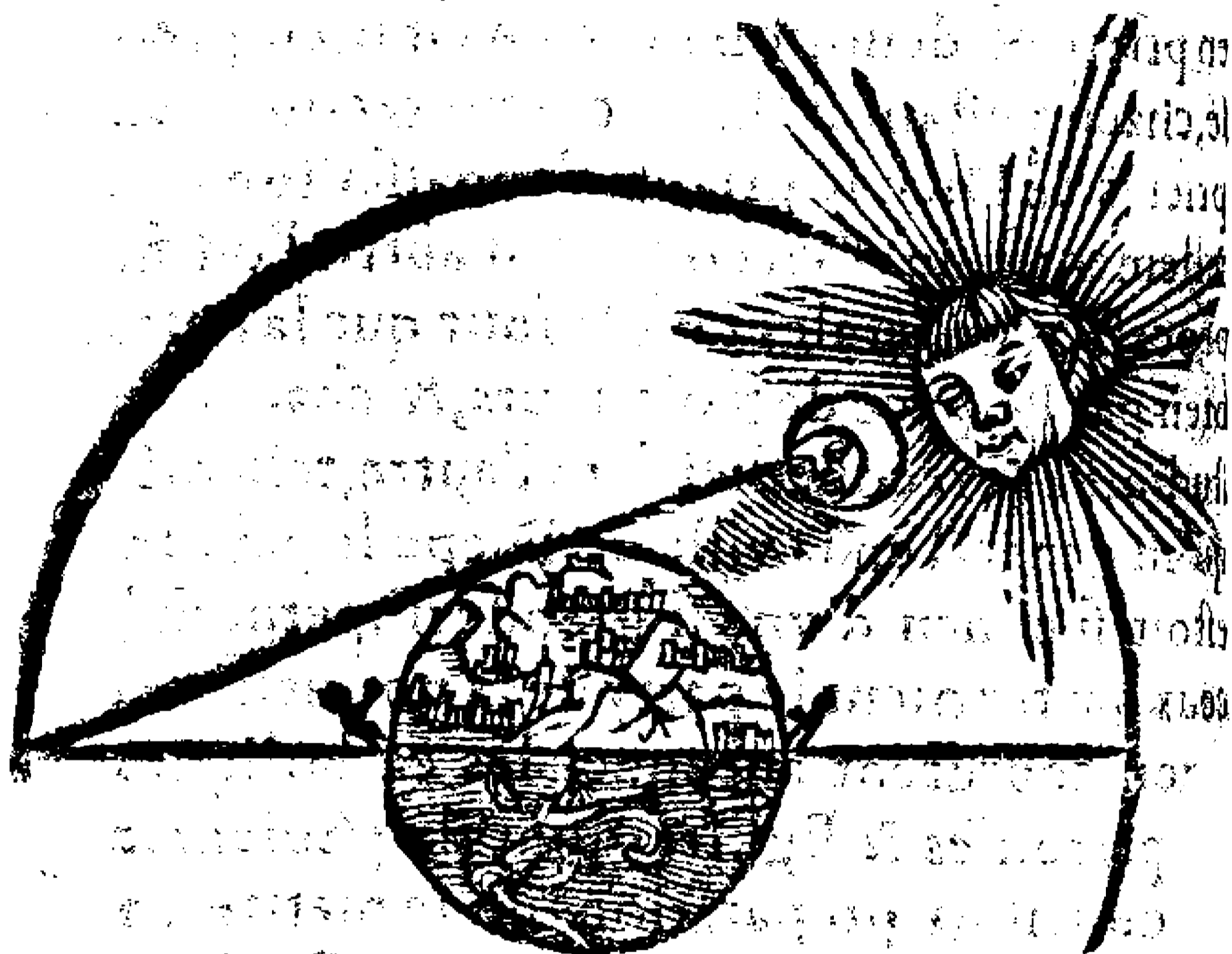
Et les Nautonniers & Mariniers disent auoir veu sur l'heure de minuit vne montagne qui s'aparoissoit estre tout en feu laquelle par fois se reculant d'eux puis tost s'en rapprochoit dont ilz se trouuent si parfaictement estonnez qu'ilz perdoient courage de pour-suyure leur Nauigatió, dont estant si effroyez & trouuans autres Nauires leur estoient racontez par iceux le semblable de ce qu'ilz auoient veu & ne scachans par l'impetueuse tempeste qui pour lors regnoit, ou ilz deuoient tenir leur route estans chassez tantost d'vn costé tantost d'vn autre se sont trouuez en celle nuit tant d'angereuse reculez de leur certain voyage bié de quatre vingt lieux, & y à eu maintes Nauires d'Yrlande de Flandres, & Holande, Portugalois & autres qui ont esté reiectez depuis l'Angleterre iusques à Marseille en icelle nuit en laquelle est estimé les tourbillons & la tempeste regner de si furieuse sorte que de cinq cens ans l'on ne pense en auoir veu, & l'on trouue que toute la partie d'Occident s'en est sentie & en soit grandement interessée, côme nous ferons plus ample declaration en ce present discours de tous les lieux qui en sont sub-

mergez & ruinez. ○

Ce que telles adventures si terribles en leurs faictz ne nous manifestent qu'un courroux de Dieu contre nous, qui à tellement effroyé plusieurs nations que l'on pensoit estre à leur dernière renouation.

Et ainsi que volontiers le peuple ne se met en priere & deuotion s'il n'en est bien pressé, chacun estant si esmeu eurent recours aux prieres de Dieu le priant d'appaiser son ire, tellement que d'un costé & d'autre l'on fit processions generales tant le iour que la nuit bien par l'espace de trois iours, & chacun se studioit à se reconcilier l'un l'autre, tellement qu'en general en la ville de Diepe le peuple, estoit si esmeu d'une si grande impetuosité ceux qui tenoient le party de la nouvelle religion coururent avecques les catholiques aux parroisses & Eglises dont ilz estoient là ou on faisoit preparation de se mettre en priere, & l'on dict que monsieur le Cardinal de Bourbon, leur a faict vne telle remonstrance & à celui qui les administroit, qu'ilz se sont desistez de leur dicte religion, & sont par la grace de Dieu conuertiz & reduictz à l'Eglise catholique, & ont faict promesse de iamais ne s'en desister, & desmaintenât font continuelle residence au seruice de l'Eglise plus que iamais.

**REMONSTRANCE A CEUX  
 QUI SE SONT SEPARÉZ DE  
 l'Eglise, par les merueilleux si-  
 gnes qui par plusieurs  
 saisons nous sont  
 apparuz.**



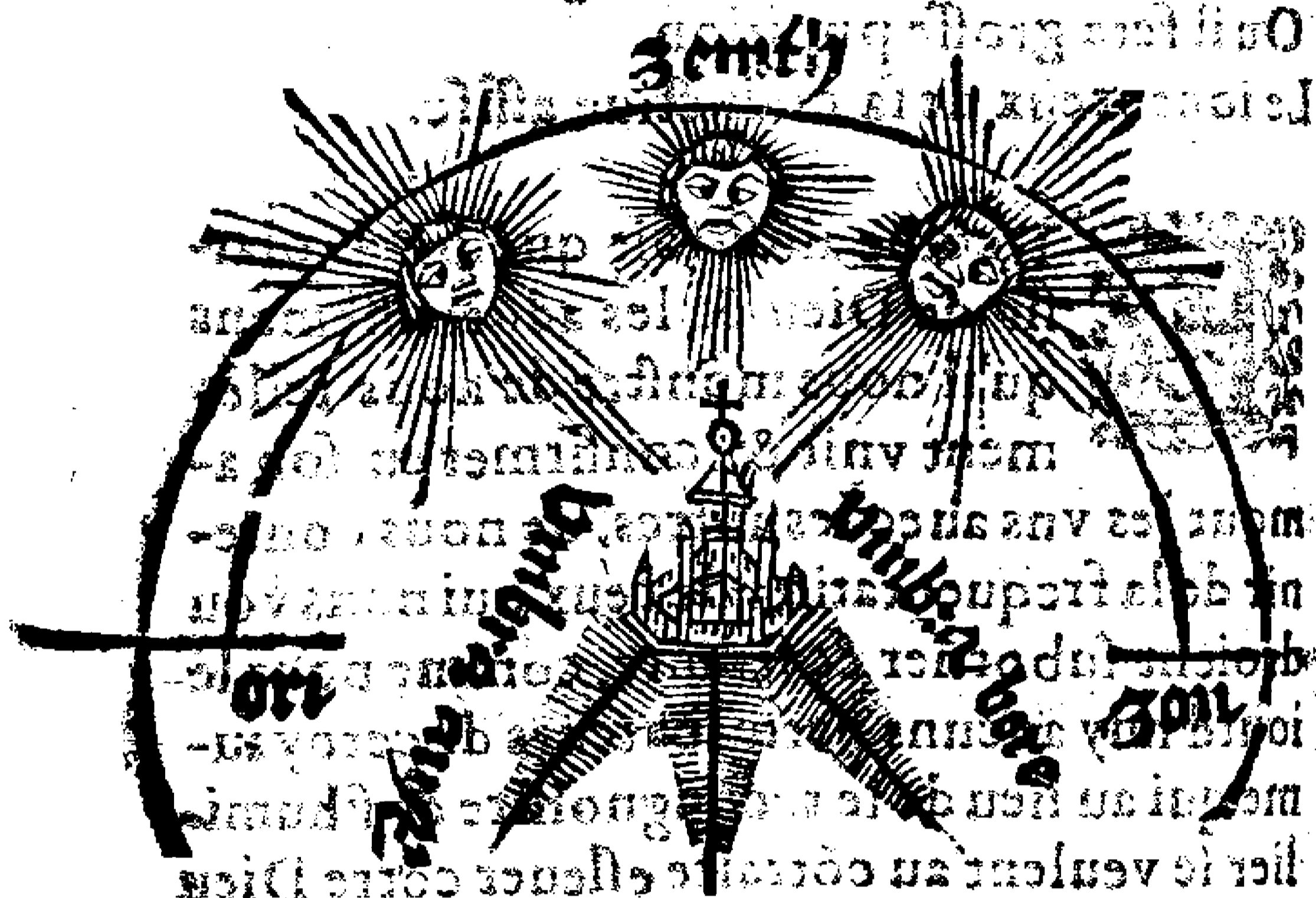
**O bon Chrestien en ton esprit rumine  
 Ces signes grands, que tu vois deuant toy  
 N'as tu point veu en la France la famine  
 Par plusieurs fois, aussi bien comme moy  
 N'as tu pas veu que pour or ny aloy  
 Ne pour parens, ou grans amys acquis  
 Viures estoient si treschers & requis  
 Qu'on ne pouuoit trouuer blé en nul lieu  
 Nous denotant par ce grand signe exquis  
 Qu'en bref aurons le iugement de Dieu.**

La terre aussi n'a elle pas tremblé  
En aucuns lieux impetueusement,  
Et le Soleil de tenebres comblé  
Perdu clarté, en son hault element?  
Si à pour vray, qui est commencement  
De desplaisir & tribulation,  
Et que Dieu veult par disposition  
De droict diuin, visiter son Eglise,  
Ouil fera grosse punition  
Le iour ireux de sa crainctiue assise.

**E**T come ainsi soit que par le plai-  
sir de Dieu & les aduertissemens  
qu'il nous montre de nous telle-  
ment vnit & confirmer en son a-  
mour les vns avec les autres, & nous conte-  
nit de la frequentation de ceux qui nous vou-  
droient suborner & seduire, comme pour le  
iour d'uy aucuns perturbateurs de ceroyau-  
me qui au lieu de le reconnoistre & s'humili-  
er se veulent au cōtraite esleuer cōtre Dieu  
& son Eglise contre le Roy, & le repos de  
ses subiectz, & comme par les terribles si-  
gnes qui par plusieurs saisons iusqu'a ce iour  
d'uy se sont manifestez deuant noz yeux, la  
ou il nous est signifié.

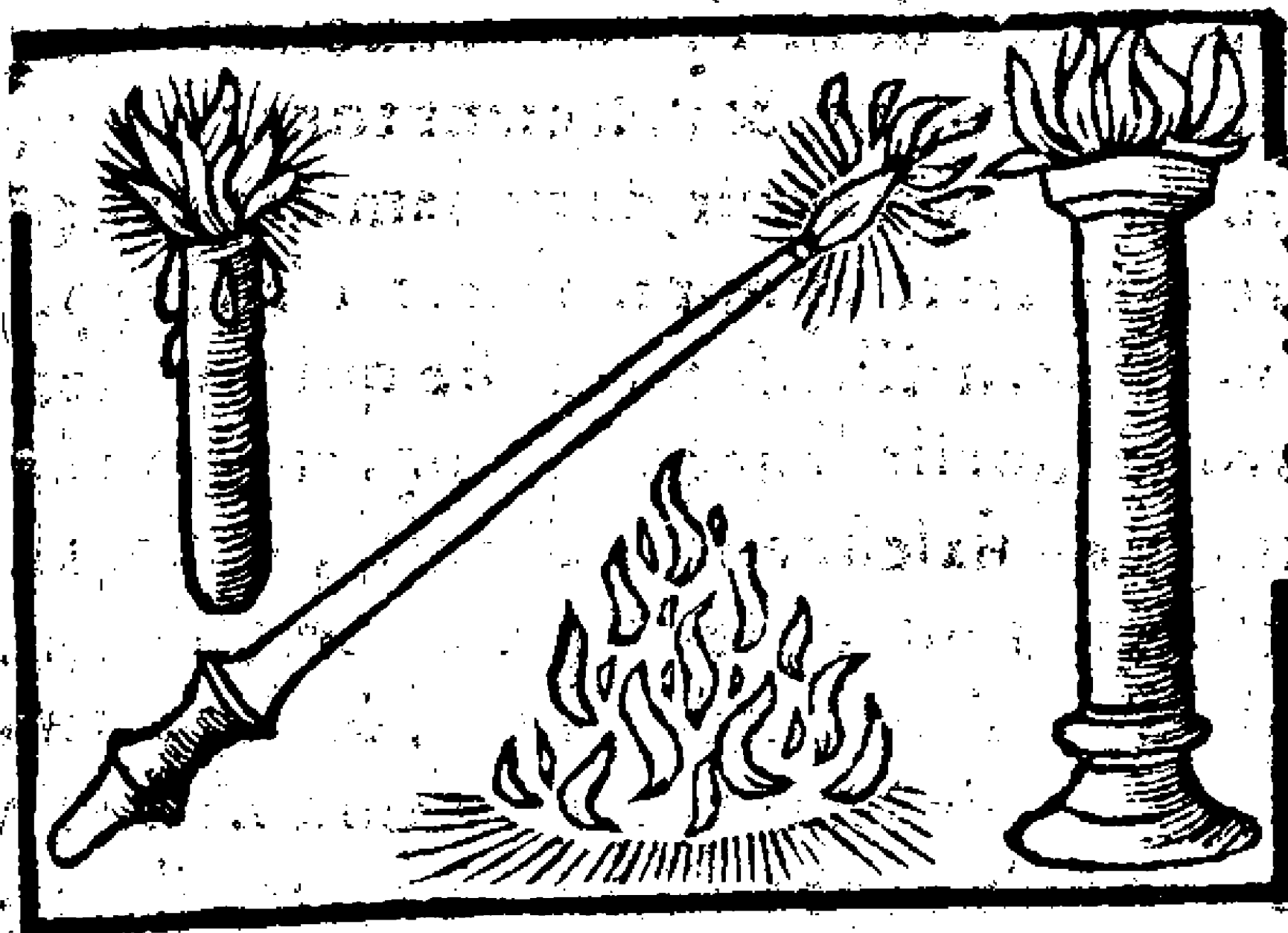
L'omnipotent qui void tous noz deffaux,  
Et qui cognoist la personne hūble, & mūde,  
Nous dit encor qu'aucuns prophetes faux

S'esleueront dessus la fin du monde,  
 Et par mensonges execrable & immonde  
 Feront tomber en erreur plusieurs gens,  
 Qui laisseront leurs pasteurs & regens  
 Pour escouter la damnable doctrine  
 Des mal-heureux de sçauoir indignes,  
 Qui blasmeront la coustume diuine.



Ne voycy pas le temps & la saison  
 Des dessusdicts faux prophetes meschans  
 Qui doibuent tous contre Dieu & raison  
 Seduire aucuns de bourgardes & champs  
 Les void on poit sus bourgeois & marchas  
 Prescher la nuit dessoubz la cheminée,  
 Dont sainte Eglise est destruiete & minee  
 Comme à Strasbourg, à Geneue, & à Saxe  
 Qui nous declare vne guerre assignee  
 Contre Iesus qui de pres nous menace.

DES SIGNES VEYZ SVR  
LA MER OCCIDENTALE.



**E** signe semblablement s'apparut  
en premier lieu vers le destroit  
d'entre l'Angleterre & l'Escofe  
en la forme que dessus à esté dict  
en semblance de feu allumé & tres-veche-  
ment en hauteur d'une grande montaigne  
laquelle sembloit aux Mariniers se reculer  
d'eux, & tantost s'en rapprocher, & deslors  
que le iour s'apparut sembloit à veoir d'un  
grand brouillatz qui les esblouissoit & ne  
pouuoient donner aucun iugement, de quel  
le part il residoit, car tost il le veyoient d'un  
costé, & tantost il s'apparoissoit de l'autre,  
& la tempeste les tenoit en tel iong que les  
Nauigans (encores qu'ilz fussent en un mes-

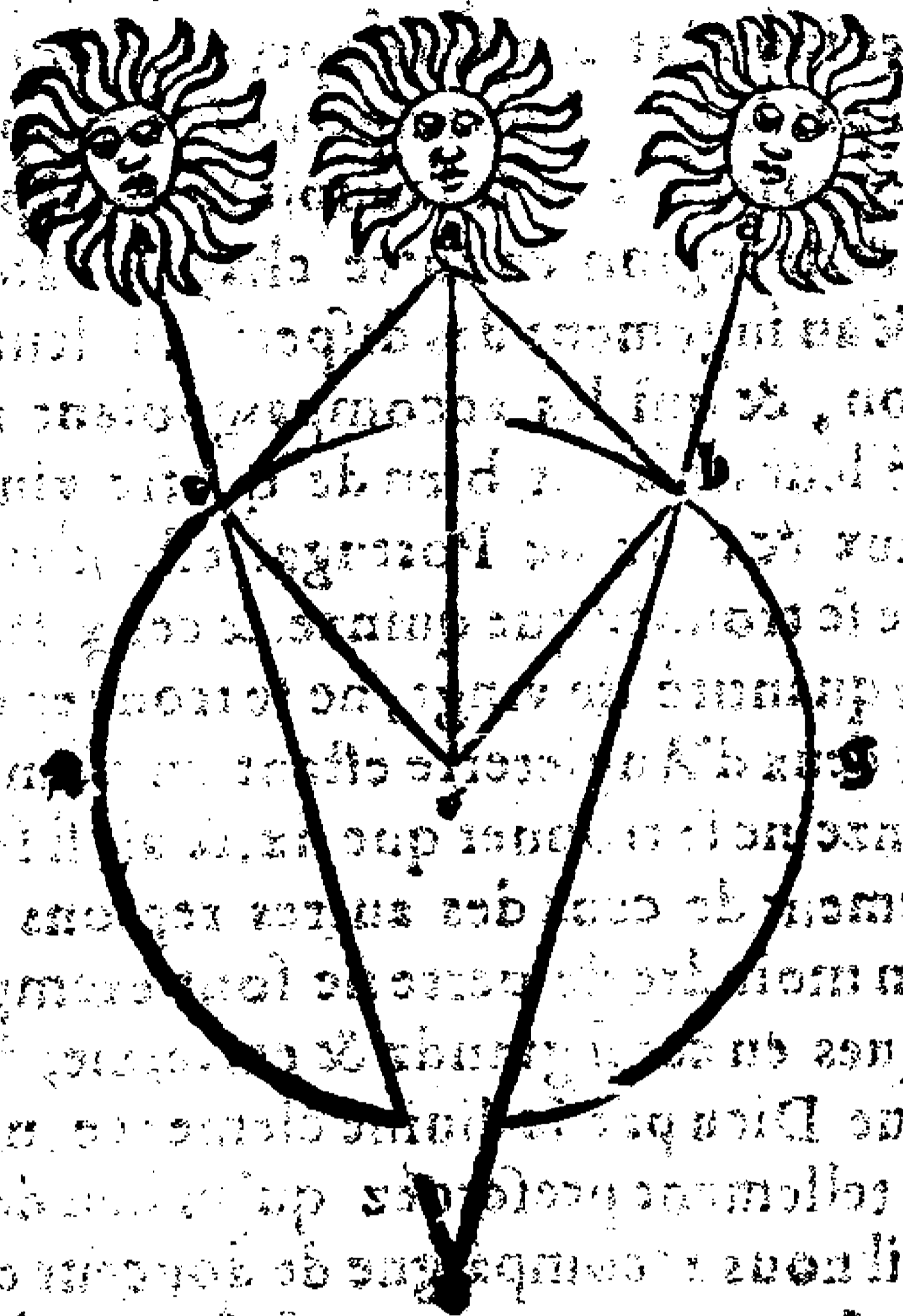


me chemin) ne se voyoient pas l'un l'autre,  
& toutesfois disent qu'il voyoient plusieurs  
esclairs comme en façons de tonnerres &  
autres signes dont ilz ne pouuoient auoir  
certain iugement, & s'estoient tous resolz,  
en maniere de frayeur, de ne iamais pouuoir  
retrouuer terre, pour maniere d'eschapper  
d'une si merueilleuse tempeste qui pour long  
duroit, laquelle leur commença enuiron sur  
le midy du sixiesme iour d'Auril, & finist le  
neufiesme iour sur les huit heures du soir,  
& disent qu'en toute leur vie, & de la con-  
gnoissance de leurs predecesseurs, n'auoir ja-  
mais veu n'y ouyr parler d'une si terrible tem-  
peste, n'y si effroyable, & que de trente Ne-  
uires qui voguoient d'une route & d'une  
mesme nation ne se sont trouuez que huit  
en uiron quinze iours apres le desastre, il est  
bien mention que deuers le pays de Flan-  
dres qu'il y est bien arriué quelque nombre  
de vaisseaux de la part d'Angleterre, & dit ló  
qu'en Angleterre y est bien arriué quelque  
autre nombre de vaisseaux de Portugal, &  
aux portz & haues tant de la France, Angl-  
terre que Escosse, & Portugal ilz sy trouu-  
ent autres de plusieurs nations de factions con-  
traires, & ne font autre mention sinon que  
d'auoir esté distraitz de leur navigation que  
par la fureur de la tempeste, & ne scauent  
leurs consortz & compaignons ont esté sur

mergez ou non.

Il est bien certain que par les torrens & grandes inondations des impetueux flots de la Mer par la continue impetuosite qui pour lors regnoit chacun se sauroit la ou il pouvoit, & de region en autre chacun s'abor- doit, & au iugement des dispersez de leur navigation, & qui les accompaignoient s'est trouue leur de faillir bien de quatre vingtz vaisseaux & ceux de Portugal estant vingt cinq ne se trouuer que quinze, & ceux de l'Inde en quantite de vingt, ne se trouuer que huit, ceux d'Angleterre estant en nombre de quinze ne se trouuer que six, & ainsi semblablement de ceux des autres regions qui non en moindre de perte ne sont exemptz, doncques en ces si grandz & extremes dangers que Dieu par sa diuine clemence nous ayant tellement preservez qu'au lieu de rigueur il nous accompaigne de douceur d'instruire & ramener ceux qui s'estoient separez de l'vnion de nostre mere sainte Eglise en toute franchise & liberte.

**Aduertissement à ceux qui se rebellent  
contre Dieu & l'Eglise.**



**Prouuer ie veux par les lettres diuines  
Aux gens remplis de folastre argument  
Que ce iourd huy nous voyés tous les signes  
Qui sont preditz du final iugement.  
Pource Chrestiens de bas entendement,  
Qui cognoissez que Dieu est irrité:  
Reconnoissez, vostre infidelité,  
Qui vous prepare vne aspre recompense:  
Amendés vous, car pour la verité  
La fin du monde est plus pres qu'on ne pèse.**

Ne sont ce pas grands signes apparens  
De ces cas la que voyons vous & moy?  
Qu'elle amitié y a il aux parens,  
Et ou sont ceux qui obseruent la loy?  
Bref, à present l'homme n'ayme que soy,  
Et son amour est si particuliere,  
Qu'à son prochain elle n'est familiere,  
Surquoy pouuons dire & coniecturer,  
Que le monde est à la saison derniere  
Qui ne peut plus guere de temps durer.

Helas Chrestiens est il possible au monde  
De veoir regner plus de pechez qu'il faict?  
Est il possible au peuple ord & immunde  
De se monstrer plus meschant & infect?  
Ie dy que non, car on voit par effect  
Qu'il est si faux & si malicieux  
Qu'esbahy suis que la fouldre des cieux  
Ne le destruit par diuin iugement:  
Et qu'il ne tombe au gouffre inficieux,  
Veu qu'à son Dieu il n'a foy ne serment.

S'en suit encore autre signe euidenc  
Que dieu nous baille en sa sainte escriture,  
Il nous predict comme grand president  
Du temps craintif toute nostre aduenture,  
Les gens (dit il) de mauuaise nature  
N'auront en eux aucune charité,  
Et pour raison, si grande iniquité  
Abondera entre les faux confreres,

Qu'il n'y aura nulle fidelité,  
Ne nulle amour entre voisins & freres.

Où regardons quel temps il court au pris  
Des ieunes ans de nostre premier aage,  
Il court larcin, volerie, & mespris,  
Des gés de bié, qui font aux saintz hōmage  
Il court vn temps si cruel & sauuaige,  
Si mal-heureux, qu'il nous est impossible  
D'en voir regner vn plus triste & terrible,  
Car tant de maux abondent sur la terre,  
Qu'il faut que dieu pour nostre vie horrible  
Nous contraignons de nous faire la guerre.

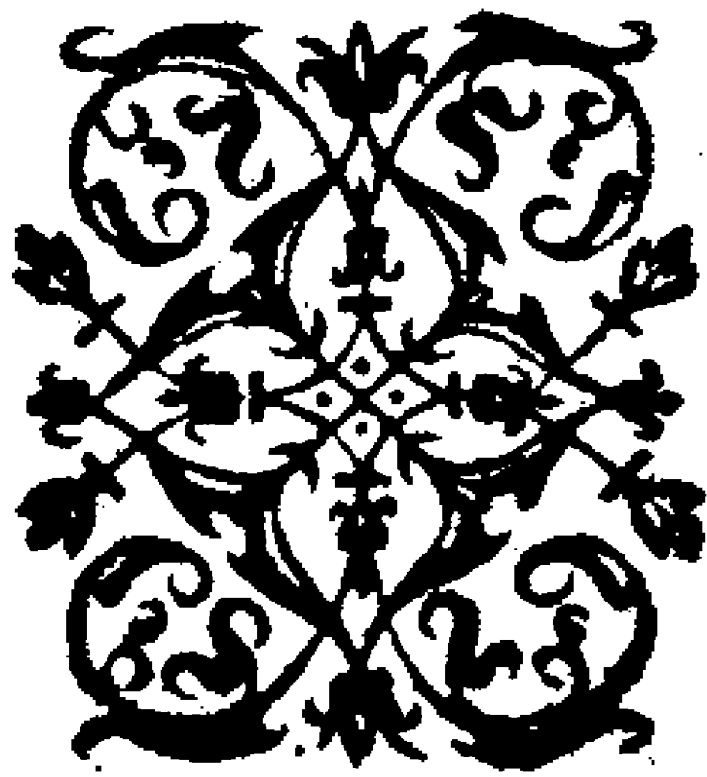
S'ensuit apres le signe merueilleux  
Craintif, douteux, & le plus grand de tous,  
Pource Chrestiens en ce temps perilleux  
Leuez les yeux & regardez à vous,  
Car maintenant nous auons deuant nous  
Le predict signe en l'euangile escrit,  
Que nostre Dieu & sauueur Iesu Christ  
Nous a baillé de sa grace profonde,  
Pour nous garder du maudict Antechrist,  
Qui regnera dessus la fin du monde.

Quand vous verrez, dit-il à ses apostres  
Du temple saint l'habomination,  
Soyez certains qu'à lors vous & les vostres  
Aurez de bref la consummation,  
Quand vous verrez la desolation  
Qu'à predict Daniel le prophete,

Adonc sera la terrible deffaiete  
De ce bas siecle, ou le feu passera,  
Qui purgera la terre orde & infecte,  
Et tout cela qui en elle sera.

Pour verité voicy le plus grand signe  
Que nous ayons au nouveau testament,  
Et quelque cas que lon die ou machine  
Homme viuant ne peut dire autrement  
Que ne soyons pres dudict iugement.  
Que tous les iours en ce monde attendons,  
Car si de pres Daniel regardons,  
Nous cognoistrans que ce dit signe a cours,  
Et qu'il denote aux mauuais & aux bons  
Que nostre vie & noz iours sont fort courts.

F I N.



Copie des lettres envoyées à N. S. P.  
le Pape Paul IV. par lesquelles est  
démonstré un miracle advenu au Royaume  
de Pologne au sacrement de la très-  
Sainte Eucharistie. 1580. -